

était suffocante, l'air raréfié et mauvais ; le Pape devait être épuisé de fatigue. Et cependant il est resté à genoux tout le temps de cette messe.

Ce n'est pas tout. Après avoir fait la part si large à la prière et à la piété, il a voulu faire celle de la charité ; il s'est assis sur un fauteuil, nous avons tous été admis l'un après l'autre à lui présenter nos hommages, à lui baiser la main et à solliciter les faveurs spirituelles que nous avions à lui demander.

C'est alors, surtout, que j'ai pu admirer la grande vigueur intellectuelle qu'il conserve, malgré ses quatre-vingts ans. Dans Léon XIII, rien n'a vieilli de ce qui touche de près à l'intelligence. La tête, les yeux surtout sont pleins de vie ; la mémoire est admirable. Il parle avec une force et un entrain qui nous ravissent.

Le Saint-Père a bien voulu me bénir, ainsi que les travaux historiques que j'ai entrepris. Il a béni toutes mes intentions, mes parents, mes paroissiens, mes amis, parmi lesquels je puis vous assurer que vous et votre excellente *Semaine Religieuse* avez une place toute spéciale dans mon esprit.

Je bénis d'autant plus la Providence de m'avoir procuré le bonheur de voir le Saint-Père et d'assister à sa messe, que je m'attendais peu à cette faveur. En arrivant à Rome, en effet, j'appris aussitôt que le Pape ne recevait plus personne, à cause des grandes chaleurs, et qu'un grand nombre d'abbés français y compris le vicaire général de Perpignan, après avoir passé plus de quinze jours à Rome, avaient été obligés de s'en retourner sans le voir.

Je ne me décourageai pas cependant ; je fis immédiatement ma demande : c'était jeudi matin. Hier soir, je recevais au Séminaire Canadien, de la part de Mgr della Volpe, une lettre d'admission à la messe du Saint-Père.

A qui surtout devais-je cette faveur, si non à la recommandation de Son Eminence le Cardinal Taschereau. Notre saint archevêque jouit évidemment à Rome de tout le crédit qu'il a su mériter par ses vertus, par sa grande sagesse, et par sa modération avec laquelle il a traversé toutes les difficultés qui se sont présentées dans son épiscopat. Son nom, à Rome et partout, est une grande protection pour ses prêtres. Il suffit de le prononcer et de s'en couvrir pour recevoir partout un favorable accueil.

J'ai célébré ma première messe à Rome dans sa magnifique église de N.-D. de la Victoire, où je vous assure que le nom du Cardinal Taschereau est en grand honneur et vénération.